



*Fédération Syndicale Unitaire*

*Section départementale Loire Atlantique*  
Maison des syndicats CP8  
8 place de la gare de l'état  
44100 Nantes  
tél : 02 40 35 96 55  
mél : fsu44@fsu44.org

Le 13 avril dernier, à la fin de son allocution, le président de la République a souhaité « retrouver les jours heureux. » Les termes ont été choisis à dessein : il s'agit du titre du programme du Conseil National de la Résistance en 1944 dont nos systèmes de sécurité sociale, de couverture maladie et de retraites notamment sont issus.

Or Ce quinquennat, depuis 2017, inscrit ses orientations néolibérales dans les pas de ses prédécesseurs dans la dégradation sociale. Il réduit les couvertures pour perte d'emploi, veut rogner les retraites de toutes et tous, programmer la fin du statut de la fonction publique, déréglementer pour ouvrir des marchés, y compris celui de la Santé et de la Sécu. Les « jours heureux » appelaient à la reconstruction de l'humanité. La mondialisation actuelle, obéissant aux règles des profits et des logiques de dividendes conduit l'humanité donc tout notre écosystème à sa perte. Elle mésestime le dérèglement climatique, les urbanisations galopantes. Elle ne fait qu'enregistrer les catastrophes naturelles y compris pandémiques qu'elle induit par aveuglement et fait subir aux peuples et à la planète.

Les « jours heureux » ont eu l'ambition, à l'issue d'une guerre mondiale dévastatrice, de renforcer les solidarités, de bâtir une société plus juste à même de lutter contre les inégalités. La FSU de Loire-Atlantique espère que cette allusion, rappelant une autre communication - la référence aux martyrs de Chateaubriant et Guy Moquet - saura marquer un réel tournant dans la politique menée par E. Macron depuis plusieurs années pour, non seulement changer de logiciel, mais aussi ne pas faire payer la récession d'un système inégalitaire aux salarié·es, privé·es d'emploi et retraité·es, sacrifiant au passage les jeunes dans l'effort de guerre au profit d'un CAC 40 en quarantaine.

La FSU de Loire-Atlantique souhaite que, véritablement, l'esprit et les moyens du programme du CNR soient de nouveau les moteurs du système social français.